

MA RÉCISION

Le magazine

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

N° 3 ■ hiver 2018



p8

Oui à l'industrie !

p9 à 11

Dossier spécial budget régional 2018

MON COUP DE CŒUR



« Notre région dispose d'un potentiel exceptionnel en matière d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation. Nous avons la chance d'avoir des laboratoires de recherche qui sont des leaders au plan mondial dans leur spécialité.

C'est le cas de l'institut FEMTO-ST de Besançon, spécialisé en électronique, mécanique et optique, que la Région soutient depuis de nombreuses années.

Trois exemplaires de l'oscillateur ultrastable Uliss, une horloge high-tech d'une régularité absolue que l'équipe de FEMTO-ST a conçu, ont été commandés par les Etats-Unis en juillet 2017. Uliss est utilisé pour la navigation spatiale, les systèmes de géo-positionnement et les stations d'observation de l'espace.

Autant de talents qui confortent le positionnement d'excellence de la région Bourgogne-Franche-Comté. »

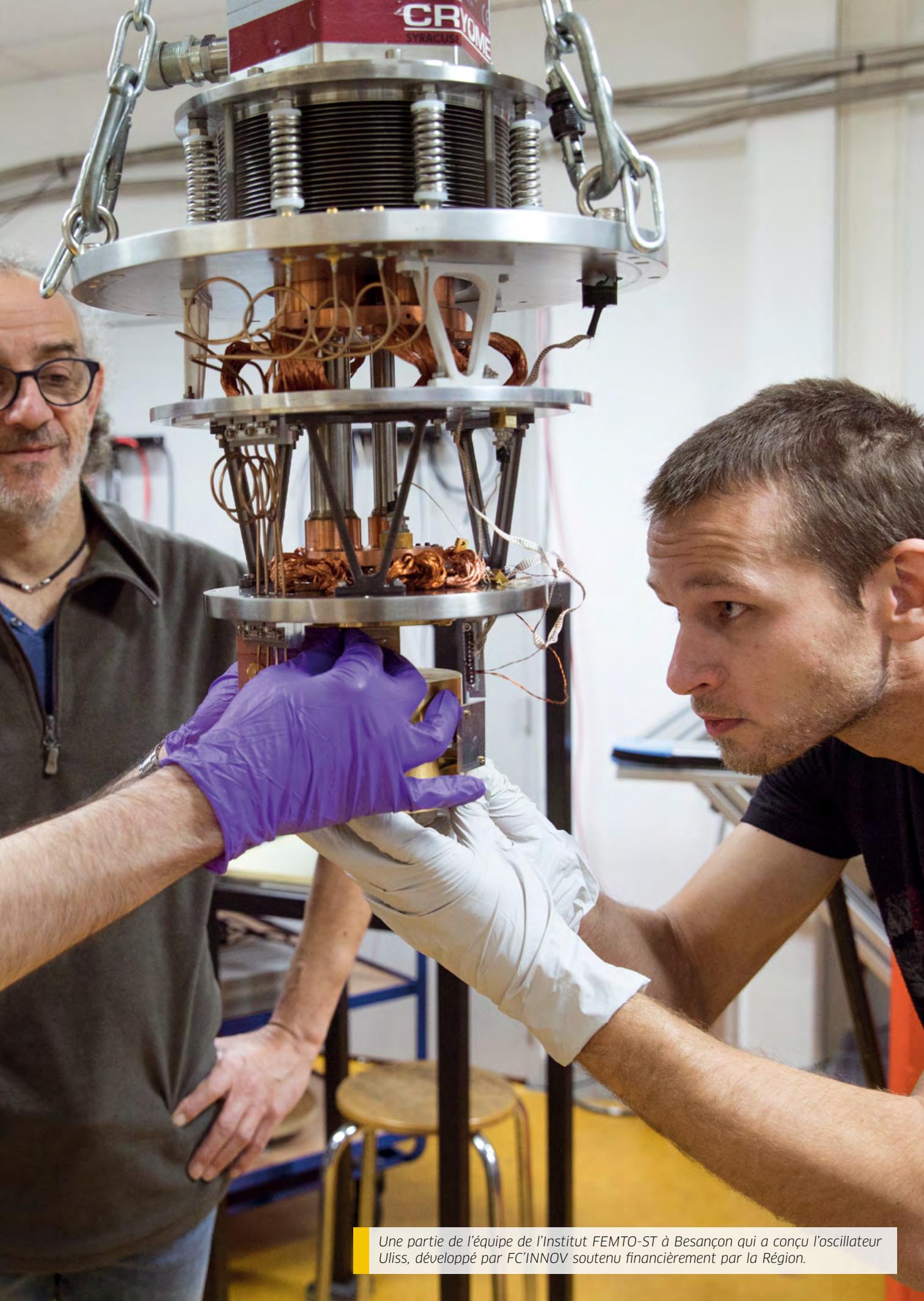
Bonne année 2018 à toutes et à tous !

Marie-Guite Dufay,
Présidente de la Région
Bourgogne-Franche-Comté

Réagissez sur le sujet :

JEPARTICIPE.
BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR





Une partie de l'équipe de l'Institut FEMTO-ST à Besançon qui a conçu l'oscillateur Uliss, développé par FC'INNOV soutenu financièrement par la Région.

SOMMAIRE

2-3 > MON COUP DE CŒUR

L'institut FEMTO-ST

4 > L'ÉCHO DES RÉSEAUX

On parle de nous

5 > À LA UNE

Développer le « Manger local » : un enjeu pour notre région

6 > FRATERNITÉ

- Dispositif FIP-FAP, raconter et compter avec les habitants
- Tout schuss vers les Jeux Olympiques

7 > ENVIRONNEMENT

- Demain c'est aujourd'hui !
- Ça roule pour vous

8 > EMPLOI

- Retrouver le goût d'apprendre
- Tourisme : un programme et des moyens ambitieux

9-11 > LE DOSSIER

Budget régional 2018. « Investir pour une région plus forte, plus durable et plus solidaire »

12 > RENDEZ-VOUS AVEC VOUS

Rencontre avec Laëtitia Martinez

13 > NOS PÉPITES RÉGIONALES

- Lapierre qui roule
- Génériq, l'Antifestival !

14-15 > EXPRESSION

- Groupes politiques
- Rendez-vous sur la plateforme participative

16 > LE PORTRAIT

Anaïs Bescond

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Marie-Guite Dufay

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Séphora Grisey

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Estelle Chevassu, Christophe Bidal, Maëlle Olivier, Adeline Pasteur, Nadine Eybert

CONCEPTION GRAPHIQUE : Karine Gilson, Marion Coissard, Laurence Rozier

RÉALISATION ET MISE EN PAGE : Karine Gilson

PHOTO DE COUVERTURE : David Cesbron

PHOTOS : David Cesbron, Pierre Combier, CROS Bourgogne, Yves Petit, Cycles Lapierre, Sébastien North, DR.

IMPRESSION : BLG - Toul

ISN : 2557-51112

Magazine imprimé en France sur papier PEFC

Direction de la communication et des relations avec les citoyens

4, square Castan - CS 51857

25031 Besançon Cedex

Tél. 03 81 61 61 20

www.bourgognefranchecomte.fr

L'ÉCHO DES RÉSEAUX

Réperé sur Instagram !



Photo de la cathédrale Saint-Christophe à Belfort par Gaëtan Raoul



Photo à Montbéliard par Melanimasson



Photo Porte Guillaume à Dijon par Dawilon



Photo hôtel de la Cloche à Dijon par Granseigne. fute

ON PARLE DE NOUS



France Diplomacy   
@francediplo EN Abonné

//Get2KnowFrance : //Burgundy
#FrancheComté is a gastronomic paradise for cheese-lovers: Mont d'Or, Comté, Cancoillotte, Morbier... 😊



Credit: CRT Bourgogne-Franche-Comté

03:45 - 26 nov. 2017

ABONNEZ-VOUS !

Je souhaite recevoir le magazine « Ma Région » chaque trimestre par courrier :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Courriel : Tél :

Je souhaite recevoir d'autres informations de la Région par courriel :

OUI NON



Au groupement agricole d'exploitation en commun de Reugney (25), la méthanisation permet notamment de chauffer une serre maraîchère où sont produits toute l'année des fruits et légumes biologiques, vendus sur place.

Développer le « Manger local » : un enjeu pour notre région

L'agriculture de proximité est un axe majeur du Plan régional de développement agricole. Objectif : mieux manger en garantissant l'emploi et le lien social avec le monde agricole.

Face aux inquiétudes des consommateurs et aux difficultés des filières agricoles, la Région encourage le développement des circuits de proximité. Et elle montre l'exemple. Ainsi, en 2021 dans les lycées régionaux, 50% des produits utilisés dans les cantines devront être locaux dont 20% issus de l'agriculture biologique. Pour atteindre cet objectif, la Région travaille étroitement avec le rectorat, les chambres d'agriculture et la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. « Les lycées et

les agriculteurs n'ont pas forcément l'occasion de se rencontrer. Nous avons donc prévu des rencontres au premier trimestre 2018 entre les chefs de cantines et les producteurs locaux afin d'échanger sur les produits disponibles et les modalités d'un travail commun. Un travail de concertation sera aussi engagé avec les grossistes », explique Sophie Fonquernie, vice-présidente en charge de l'agriculture, l'agroalimentaire et la viticulture. Les lycées qui s'engagent dans cette démarche bénéficient d'un accompagnement de la Région.

Manger local, l'affaire de tous

Du 24 février au 04 mars, la Région sera présente au Salon de l'agriculture afin de réaffirmer son soutien au monde agricole et sensibiliser le grand public à l'importance du manger local. En choisissant de privilégier l'achat chez les producteurs, chaque consommateur peut être acteur du développement de l'agriculture régionale. Choisir le circuit de proximité, c'est garantir aux agriculteurs une rémunération plus juste, renforcer la confiance entre le consommateur et le producteur et préserver l'environnement en réduisant les transports de produits.



Exemple d'un projet financé. Fabrication de produits d'entretien dans un éco-appart subventionné, quartier des Avignonnets à Saint Claude(39).

Dispositif FIP-FAP, raconter et compter avec les habitants

Pssst !
 DE CONTENU SUR
 LE WEB MAG !
 WWW.BOURGOCNEFRANCHECOMTE.FR

POLITIQUE DE LA VILLE ■ Du côté de Nevers et Besançon, deux projets participatifs exemplaires sont menés dans le cadre du dispositif régional FIP-FAP.

Dans le cadre du FAP*, une action multipartenariale de valorisation a été menée de mai à novembre par le centre socioculturel de la Baratte à Nevers. 366 portraits de Nivernais ont servi d'illustration originale à un calendrier perpétuel et ont constitué la matière d'un film documentaire réalisé avec les habitants... Quelques 120 récits de vie ont été recueillis auprès de personnes résidant ou œuvrant dans les quartiers Courlis/Baratte et Bords de Loire. Ils ont été filmés, retranscrits au sein d'ateliers d'écriture

et agrémentés de photos des deux quartiers. Trombinoscope, vécus et vues du quotidien offriront le point de départ à la rétrospective des 40 ans du Centre socioculturel de la Baratte en 2019.

Lieu de vie

À Besançon, c'est le dispositif FIP** qui va contribuer à la rénovation du square Debussy à Palente/Orchamps. Porteuse du projet, la Ville de Besançon a engagé l'automne dernier des travaux de rénovation de cette aire de détente détériorée, donc délaissée

par les habitants. Une aire de jeux, un espace de convivialité multigénérationnel, des ornements paysagers vont être aménagés. Comme dans la Nièvre, l'implication des habitants pour l'amélioration de leur quotidien et pour l'élaboration des projets a été essentielle. Le Conseil consultatif des habitants du quartier, l'association Arc-en-ciel et le Foyer logement des Lilas ont prêté un concours précieux de « *diagnostic en marchant* » et de conseil. ■

* Fonds d'aide aux projets

** Fonds d'intervention de proximité

Tout schuss vers les Jeux Olympiques

Qu'ils pratiquent le ski de fond, le saut à ski, le biathlon, le combiné nordique ou le short track, douze athlètes bourguignons-franc-comtois bénéficient chacun d'une aide de 4000 euros, pour préparer les 23^{es} Jeux Olympiques d'hiver. De quoi envisager un séjour gagnant à PyeongChang (Corée

du Sud), du 9 au 25 février 2018. L'association Objectif médailles, soutenue par la Région, apporte cet appui financier. Depuis 2011, 35 sportifs ayant participé aux JO de Londres, Sotchi et Rio ont ainsi bénéficié de ce dispositif. ■

Célia Aymonier bénéficie, comme 11 autres athlètes, de l'aide à la préparation olympique.



Demain c'est aujourd'hui !

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ■ Place à la mobilisation pour faire de la Bourgogne-Franche-Comté, une région à énergie et ressources positives.

Depuis plus d'un an, la Région est à pied d'œuvre. Montrer, encourager les initiatives et massifier, tel est son leitmotiv qui s'est illustré à l'occasion de la Semaine de la transition énergétique, du 23 au 29 novembre 2017. « Barrage hydraulique, parc éolien, maison BBC, chaufferie... plus de 40 sites ont ouvert au public, sur tout le territoire. Les journées de l'économie autrement, les assises de la mobilité et la journée sur la biodiversité ont également nourri cette semaine intense », explique Frédérique Colas, vice-présidente en charge de la transition écologique et de l'environnement.

Une stratégie participative

L'heure est à présent à la mise en œuvre de la stratégie opérationnelle de la transition énergétique, adoptée en décembre dernier par les élus régionaux. Parmi les objectifs fixés : organiser une mobilité durable en lien avec les territoires ; sensibiliser et former ; soutenir la transition des entreprises et les filières émergentes, en particulier la filière hydrogène ; développer les énergies renouvelables en associant les citoyens et les collectivités... ■



Une quinzaine de personnes à l'écoute de Philippe Lux sur le choix d'un bardage en bois Douglas provenant du Morvan.

Une maison rénovée « BBC », c'est quoi ?

Ateliers, conférences et visites gratuites de lieux exemplaires étaient au programme de la Semaine de la transition énergétique en Bourgogne-Franche-Comté, organisés par la Région, l'Etat et l'ADEME. Illustration avec la visite d'une maison individuelle rénovée bâtiment basse consommation (BBC) à Saône (25), proposée au grand public avec l'ADIL du Doubs, samedi 25 novembre. « Nous souhaitons permettre à des personnes qui se posent des questions ou qui ont un projet de rénovation énergétique de voir ce qu'est une rénovation globale de A à Z ! », confient les propriétaires Philippe et Noémie. Le jeune couple a acheté sa maison datant de 1968 en décembre 2013 et a effectué durant deux ans une rénovation globale BBC, « parce que nous avons des convictions environnementales ». Installation d'un chauffe-eau solaire, d'une ventilation double flux, d'un poêle à bois, isolation des combles et isolation des murs par l'extérieur avec de la ouate de cellulose... les hôtes ont détaillé, à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison, les travaux réalisés apportant au passage conseils et astuces, avec l'appui de Laurent Sauvageot, conseiller Info-Energie. ■

Pssst !
 + DE CONTENU SUR
 LE WEB MAG !
 WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

Ça roule pour vous

La voie ferrée Lyon - Paray le Monial, et notamment le tronçon Chauffailles - Paray le Monial (71) pour la Bourgogne-Franche-Comté, a rouvert le 11 décembre dernier. Huit mois de travaux ont été nécessaires pour renouveler l'infrastructure (rails, traverses, ballasts) sur certaines sections, mais aussi rénover quelques-uns des 21 ouvrages d'art (tunnels

et viaducs). Objectifs de cette modernisation : optimiser les circulations de trains, renforcer la sécurité, améliorer le confort des voyageurs et ainsi pérenniser la ligne. L'opération est inscrite au Contrat de Plan Etat-Région 2015 - 2020. ■

Pssst !
 + DE CONTENU SUR
 LE WEB MAG !
 WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

ZOOM

Deux nouveaux trains Régiolis ont été mis en service sur les lignes Dijon-Besançon et Belfort-Besançon en octobre dernier et sept autres rames seront livrées en 2018. Au total, la Région aura investi dans 16 nouvelles rames modernes, d'une capacité de 220 places assises, pour vous faire mieux voyager.

Retrouver le goût d'apprendre

FORMATION ■ L'école de production de Besançon accueille des jeunes en situation de décrochage et les forme, avec une grande part de pratique, à des métiers où les besoins en recrutement sont importants.

« Ici, j'apprends et je travaille en même temps : je ne pouvais pas rêver mieux ! » Lisa est l'une des douze élèves de l'école de production de Besançon, qui a démarré ses formations de CAP et Bac Pro en mécanique le 2 octobre

dernier. « On pratique encore plus qu'en CFA. Toucher la matière, usiner, voir des pièces prendre vie, c'est vraiment ce que je voulais faire. J'ai enfin trouvé une formation qui me propose ça ! Et j'ai plein d'envies pour plus tard ». Le témoignage enthousiaste

de Lisa illustre le fonctionnement singulier de ces écoles, qui permettent à des jeunes qui n'ont pas trouvé leur place dans le système scolaire traditionnel d'accéder à une formation diplômante, très concrète. « On travaille sur de vraies demandes industrielles, ça aussi ça compte », ajoute Lisa. L'école de production bisonline a été créée par l'UIMM, qui s'appuie sur son réseau de 500 adhérents industriels pour concrétiser ses projets pédagogiques. Elle est la 3^e de la région à ouvrir ses portes, après Dole (39) et Chalon-sur-Saône (71), et répond à de vrais besoins en recrutement régionaux. La Région a accompagné, en 2017, le développement de ces trois écoles à hauteur 176 500 euros en fonctionnement et 296 500 euros en investissement. ■



Une formation très concrète pour Lisa (au centre) et l'ensemble des élèves des écoles de production.

Pssst !
 + DE CONTENU SUR
 LE WEB MAG !
 WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

Tourisme : un programme et des moyens ambitieux

La Bourgogne-Franche-Comté est un territoire aux mille richesses touristiques : l'attractivité des vignobles, des paysages et des nombreux sites patrimoniaux représente un potentiel en termes d'économie et d'emploi dont la Région souhaite se saisir. Aussi, 100 millions d'euros seront investis sur cinq ans pour répondre aux ambitions et défis du territoire, comme la montée en gamme des hébergements, identifiés dans le Schéma régional de développement du tourisme et des loisirs 2017-2022. Les différentes actions devraient permettre à la Région de conquérir plus de 255 000 touristes français et étrangers supplémentaires chaque année. Un bond représentant plus de 175 millions d'euros de consommation touristique additionnelle et un potentiel de création de 2 000 à 4 000 emplois. ■

BRÈVE

Oui à l'industrie !

Ouilleur, usineur, technicien de maintenance, chaudronnier-soudeur, opérateur-régulateur... les recrutements dans l'industrie sont nombreux à l'heure de la reprise économique. Un secteur qui a bien changé. Pour tordre le cou aux idées reçues, la Région a décidé de donner la parole à des jeunes qui ont fait le choix de l'industrie et qui s'y sentent bien ! Cette nouvelle campagne est à découvrir, entre autres, dans les salles de cinéma de Bourgogne-Franche-Comté, à l'occasion de la 8^e semaine de l'industrie du 26 mars au 1^{er} avril 2018.

Rendez-vous sur :
www.bourgognefranche-comte.fr

Objectifs pour 2021

+ 255 000
 touristes par an

+ 4000
 créations d'emplois

+ 175 millions € de recettes
 touristiques

36
 chantiers prioritaires

Budget régional 2018

« Investir pour une région plus forte, plus durable et plus solidaire »



Quelles sont les grandes priorités de ce budget 2018 ?

Agir pour l'emploi et la jeunesse, s'engager dans la transition écologique et permettre à chacun de trouver sa place dans la grande région : voilà les trois engagements que j'avais pris devant les Bourguignons-Francs-Comtois. Le budget 2018 répond à ces priorités.

Dans un contexte de reprise, la Région fera tout pour que la croissance bénéficie à tous. Nous nous engageons à former 15000 chômeurs en 2018 pour les aider à retrouver un emploi.

Nous serons aux côtés des entreprises de notre région, pour les aider à innover et à exporter, aux côtés de nos agriculteurs pour les aider à vivre de leur travail, aux côtés de nos laboratoires de recherche pour rayonner au plan national et international.

Nous lancerons le Service public de l'efficacité énergétique pour aider les ménages les plus modestes à rénover leurs logements en les rendant moins énergivores.

Nous continuerons de rénover les lycées avec 100 millions d'euros d'investissements prévus sur plus de 80 opérations. Nous améliorerons l'alimentation des lycéens grâce à une alimentation composée à 50% de produits locaux dont 20% de produits bio dans plus de la moitié des lycées.

Enfin, nous moderniserons notre parc de train TER grâce à l'acquisition de huit rames Regiolis, des trains construits par Alstom qui sont à la pointe de la modernité et de l'accessibilité.

C'est donc le budget d'une Région exemplaire, qui protège son environnement et son cadre de vie, qui investit pour ses jeunes et leur avenir.

En 2018, nous poursuivrons notre effort en faveur de la culture et les artistes. Cette augmentation des crédits accordés à la culture et aux artistes va de pair avec l'effort que nous faisons pour réduire les fractures territoriales, grâce aux contrats passés avec les intercommunalités, grâce au haut débit.

La Région doit faire face à une baisse de 20 millions d'euros des crédits de l'Etat. Quel est l'impact sur le budget ? Avez-vous des inquiétudes ?

Bien sûr, je suis inquiète de voir nos dotations baisser ! Mais nous pouvons nous targuer d'une gestion saine et rigoureuse, héritage des deux anciennes collectivités.

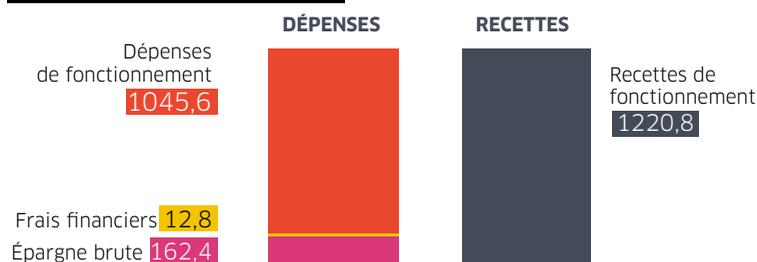
La Bourgogne-Franche-Comté est une des Régions les mieux gérées de France ! Cela nous permet de maintenir notre niveau d'investissement.

Les investissements seront donc quand même au rendez-vous en 2018 ?

Oui, la Région continuera d'être le premier contributeur à l'investissement public local de notre territoire. La Région maintient son niveau d'investissement, alors qu'il baisse depuis plusieurs années dans d'autres niveaux de collectivités. Nous agissons ainsi pour le développement de tous nos territoires, des villes et des campagnes, en soutenant le déploiement de la fibre optique, en investissant dans des lycées modernes et connectés, en facilitant les transports grâce à de nouveaux trains. La Région sera donc aux rendez-vous de 2018.

UN BUDGET TOTAL DE 1,5 Md€* en 2018

FONCTIONNEMENT



INVESTISSEMENT



* Opérations réelles hors gestion active de la dette

Former les soignants et les travailleurs sociaux de demain



La Région « aux petits soins » avec les étudiants des formations sanitaires et sociales

Ils seront, demain, nos sages-femmes, masseurs-kinésithérapeutes, infirmiers, éducateurs spécialisés ou conseillers en économie sociale et familiale. Aujourd'hui étudiants en formation sanitaire et sociale, la Région s'engage pour leur offrir des locaux répondant à leurs besoins.

Accompagner toutes les vocations

En 2018, 4,1 millions d'euros sont ainsi investis pour les instituts de formations sanitaires et sociales (IFSI) et les instituts de formation de professions de santé (IFPS). Exemple avec les travaux d'installation de l'IFSI de Paray-le-Monial (71) au sein du lycée Astier dont l'achèvement est prévu pour la rentrée 2018. La Région finance également le fonctionnement des écoles et instituts, sans oublier les bourses d'études versées à plus de 1 500 étudiants. Coût total : 44,6 millions d'euros.

Renforcer les cohésions territoriales

Cette année, place aux « Cap-territoires Bourgogne-Franche-Comté » ! Quarante contrats seront conclus de manière équilibrée, avec un effort pour les territoires les plus fragiles, à l'échelle : des petites villes ; des villages ruraux, péri-urbains et autres cen-

tralités ; de la métropole de Dijon, de l'agglomération de Besançon et des autres agglomérations.

Principe de solidarité

Avec 90 millions d'euros engagés, la Région entend soutenir les actions ciblées par les

« Cap territoires » sur la période 2018-2020. Objectif : proposer des solutions concrètes pour l'ingénierie territoriale ou pour les investissements locaux qui concourent à la transition énergétique, à l'attractivité et à l'accueil d'activités et de nouvelles populations.

Le pari du train et de la mobilité !

Se déplacer mieux et bien en Bourgogne-Franche-Comté, c'est une volonté forte de la Région qui, cette année encore, investit dans les transports express régionaux. 41,5 millions d'euros sont ainsi destinés au renouvellement et à la modernisation du matériel roulant, pour l'achat de nouvelles rames Régiolis et l'acquisition de cinq petites rames automotrices d'occasion. La Région poursuit par ailleurs ses engagements au niveau des infrastructures avec par exemple 8 millions d'euros consacrés en 2018 à la ligne Belfort-Delle (90) dont l'ouverture est prévue le 9 décembre,

mais aussi l'accélération de la mise en accessibilité des gares. Et pour que la mobilité partout et par tous soit une réalité, la Région lancera au deuxième semestre une nouvelle version de

Mobigo, outil régional numérique d'information multimodale sur l'ensemble du territoire.

Pssst !

**DE CONTENU SUR
LE WEB MAG !**

WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR



De nouveaux Régiolis, achetés par la Région, seront mis en circulation cette année.

MENER LA BATAILLE DE L'EMPLOI

 **100 millions d'euros par an**

Pour moderniser, rendre accessibles et connectés les lycées, les IFSI et les centres de formation des apprentis

 **1,56 millions d'euros**

Pour le développement des filières stratégiques économiques comme la filière hydrogène

 **33 millions d'euros**

Pour soutenir la recherche et l'enseignement supérieur

CONSTRUIRE ENSEMBLE LA NOUVELLE RÉGION

 **27 millions d'euros**

Pour le déploiement d'une politique culturelle qui s'adresse à tous sur tous les territoires

 **22 millions d'euros**

Pour le développement numérique du territoire afin d'assurer le très haut débit pour tous (réseau Rcube)

 **+ 23,6%**

d'augmentation pour le sport, jeunesse et vie associative

FAIRE ÉMERGER UN NOUVEAU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT PLUS DURABLE

 **21,9 millions d'euros**
Pour fédérer vers une région à énergie positive dont

2,9 millions d'euros
Pour la mise en place du Service public de l'efficacité énergétique.

#NotreAgricultureDemain

 **500 000 euros**
Débloqués pour soutenir l'agriculture biologique

 **50%** de produits locaux dont **20%** de produits bio dans les assiettes des lycéens : objectif de la Région d'ici 2021

La mobilité partout et pour tous

 **83 millions d'euros**
Pour développer et améliorer les infrastructures à l'image de la ligne Belfort/Delle (90) dont la réouverture est prévue en décembre 2018

 **426 millions**
Pour développer l'intermodalité et les nouvelles solutions de mobilité sur les territoires.



Rencontre avec Laëticia Martinez, vice-présidente chargée des sports, mais aussi de l'égalité et de la citoyenneté, deux nouvelles dimensions qui ont enrichi cette délégation en octobre dernier.

Comment intervient la Région en matière de politique sportive ? La Région intervient auprès du mouvement sportif, par le soutien aux clubs, ligues, athlètes de haut niveau, auprès des collectivités en finançant des équipements sportifs, et porte elle-même des dispositifs qui répondent à ses priorités. Notre politique sportive s'appuie sur deux piliers indissociables : l'excellence du haut niveau, qui participe de l'attractivité du territoire, et la cohésion sociale que renforce le sport. C'est d'ailleurs à ce titre, parce que le sport répond à l'enjeu de fraternité, priorité de la majorité régionale, que nous avons préservé le budget du sport depuis 2016.

Le développement du sport au féminin est une priorité. Pourquoi ? Parce qu'il répond à un enjeu de santé publique ; une étude récente de Santé publique France montre que seule une femme sur deux atteint le niveau recommandé d'activité physique et qu'en outre leur pratique diminue. Et il répond bien sûr aussi à un enjeu d'égalité : peu de femmes au sein des instances dirigeantes, des jeunes filles qui décrochent plus tôt de la pratique sportive, moindre médiatisation...

Comment agit concrètement la Région ? En traitant cette question de manière structurante au travers de tous nos dispositifs. Nous avons ainsi intégré un axe obligatoire sur ce sujet au sein des contrats passés avec les ligues et les comités régionaux, pris en compte la mixité des pratiques au sein des équipements que nous finançons, impulsé la création d'un réseau de femmes dirigeantes dans le sport, ou encore abonné les 131 lycées publiques de Bourgogne-Franche-Comté au magazine « *Les Sportives* », créé par une luronne Aurélie Bresson.

Quelle est l'articulation avec l'égalité et la citoyenneté ? Il y a un lien évident entre ces trois champs, ferments du vivre ensemble. L'appel à projets ouverts à tous les clubs, lancé en 2017, vise à accompagner toutes les initiatives qui valorisent les dimensions éducative et citoyenne du sport, notamment l'égalité femmes-hommes ou la lutte contre les discriminations. Enfin, le vaste travail de concertation et d'échanges avec le mouvement sportif est devenu un marqueur de la politique sportive régionale.

Le sport en Bourgogne-Franche-Comté :

7 589
clubs sportifs

626 155
licenciés

205 sportifs
de haut niveau

Sources : Ministère en charge des Sports, licences 2016
D.R.D.J.S.C.S. Bourgogne-Franche-Comté, avril 2017.

Lapierre qui roule

Depuis trois générations, Lapierre conçoit et développe avec succès des vélos haut de gamme à Dijon.

La petite entreprise de cycles créée en 1946 par Gaston Lapierre est aujourd'hui présente et distribuée sur les cinq continents, avec une production de 100 000 vélos par an. C'est aussi une machine à gagner, partout et sur tous les terrains. L'histoire de ces succès s'est écrite grâce au goût de l'innovation et au flair des dirigeants qui ont su négocier quelques gros virages. « *La société Lapierre est plus que jamais une marque avant-gardiste dans le monde du cycle* », explique le PDG Gilles Lapierre, petit-fils du fondateur, qui participe d'ailleurs personnellement aux pré tests et valide toutes les solutions techniques.

Au milieu des années 80, Lapierre devance le phénomène VTT et se positionne rapidement comme leader sur ce marché. En 2001, le modèle X-Control, extrêmement performant, fait exploser les ventes. Depuis quelques années, l'assistance électrique a séduit le grand public, qui préfère légitimement le plaisir à la souffrance. Cette tendance, Lapierre l'a opportunément anticipée : l'Overvolt a été élu vélo électrique de l'année 2017.

Un travail avec les champions

Afin de sans cesse améliorer l'efficacité de ses produits, entièrement assemblés en France, les ingénieurs Lapierre s'appuient sur le ressenti des utilisateurs les plus brillants comme Thibaut Pinot, star du Tour de France, et Nicolas Vouilloz, décuple champion du monde de VTT descente, qui a intégré le département R&D de la société. Rien ne sort sans son aval, comme e:i Shock, un système de suspension intelligent pour le VTT.

L'équipe Groupama-FDJ et son leader Thibaut Pinot roulent en Lapierre depuis 2002.



Comment masquer les batteries dans les cadres aluminium ou carbone ? Comment alléger les vélos de M. et Mme Tout-le-monde ? De nouveaux défis techniques se présentent. Les 88 salariés de Lapierre sont en ordre de marche pour y répondre. « *Plus que jamais, à une époque où tout évolue très vite, le produit est la pierre angulaire de notre stratégie.* »

Génériq, l'Antifestival !

Pas de grand-messe, pas de concentration sur site unique, pas de méga têtes d'affiche, non, Génériq, c'est tout l'inverse, et encore mieux ! La proximité, voire l'intimisme, l'intuition pour les grands noms à venir façon exploration, la multiplicité de salles petites ou moyennes dans cinq villes du Grand Est... voilà se dessiner des soirées à parcourir autour de dizaines de concerts.

Du 5 au 11 février

Le collectif de production (Eurockéennes, la Poudrière à Belfort, la Rodia à Besançon, le Vapeur à Dijon, le Moloco à Montbéliard, le Noumatrouff à Mulhouse) tient dans sa manche la programmation live d'une cinquantaine d'artistes français et internationaux qui risque fort de réactualiser nos playlists. Le 11^e cru de Génériq s'écoute et se vit en mode nomade du 5 au 11 février (18h - 20h - 23h) avec un tiers de concerts gratuits.

www.larodia.com - www.generiq-festival.com

Psst !
DE CONTENU SUR
LE WEB MAG !
WWW.BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

UNION DES RÉPUBLICAINS DE LA DROITE ET DU CENTRE

Budget 2018 : Notre région est à la traine

La majorité est à la tête de la grande région depuis janvier 2016. Pour quels résultats ? Médiocres. Quelles perspectives ? Incertaines...

Certes, l'État n'a pas respecté sa parole et supprimé 20 millions d'euros du fonds de soutien au développement économique.

Certes, le Gouvernement poursuit le matraquage des collectivités impulsé depuis 2012. Mais, les finances régionales sont plus que confortables et notamment depuis que la région a augmenté la taxe sur les cartes-grises. Ce sont 15 millions d'euros qui ont été prélevés dans les poches des francs-comtois. Et pourtant, la Région n'investit toujours pas autant qu'elle le devrait.

Le budget 2018 présenté par la majorité prévoit une baisse de 8 % des investissements par rapport à 2017. Avec plus d'argent prélevé sur les Bourguignons - Francs-Comtois, la gauche régionale prévoit de les aider moins.

Incompréhensible. Toutes nos propositions sont balayées d'un revers de main.

Nous avons pourtant toutes les capacités pour investir et accompagner les entreprises de la région dans leurs projets de développement.

Les Bourguignons et les Francs-Comtois attendent que leurs impôts se traduisent par une volonté politique à leur service.

Combien va coûter et à quoi va servir la nouvelle Agence régionale de la biodiversité ? Quel sera l'impact financier de la future convention TER ? Comment seront gérés les transports scolaires ?

Autant de questions qui ne trouvent pas de réponses dans ce budget 2018. Et le résultat est là, notre région est à la traine.

Les élus du groupe URDC appellent l'exécutif à prendre ses responsabilités, à répondre aux attentes et à investir massivement pour accompagner les territoires et les acteurs économiques de Bourgogne-Franche-Comté.

CONTACT : anne.gautheron@bourgognefranche-comte.fr

FRONT NATIONAL

Nous sommes le parti de la jeunesse !

Par un message politique aussi limpide que sincère, Marine Le Pen et ses cadres ont convaincu la jeunesse française de voter majoritairement pour le Front National lors des dernières élections.

Cette jeune génération, par une démarche citoyenne, incarne désormais une tendance pour laquelle l'identité et la souveraineté de la France sont un rempart contre la société nomade prônée par Emmanuel Macron.

L'idéologie soixante-huitarde, toujours dominante dans les médias, se retrouve confrontée à cette jeunesse qui veut être héritière et maîtresse de son destin. Elle vérifie ainsi la célèbre citation de Nietzsche : « *L'Homme du futur est celui qui aura la mémoire la plus longue.* »

Subissant frontalement les déflagrations de la société multiculturelle, de la dictature de l'argent, du libre-échange des hommes et des marchandises, de l'islamisme, la jeunesse française doit aujourd'hui accepter de relever un défi politique que les générations précédentes ont refusé d'assumer.

Avec vous sur le terrain, mais aussi dans l'hémicycle, nous, élus régionaux Front National reflétons également cette jeunesse qui refuse les compromissions et les soumissions. Par nos âges, nos vies respectives, nous connaissons parfois les mêmes difficultés, les mêmes joies, les mêmes peines, les mêmes espoirs que vous. C'est pourquoi par un discours ancré dans le réel et par une action de proximité, nous agissons quotidiennement pour que les jeunes françaises et français puissent marcher libres dans la rue avec la fierté d'appartenir à une Grande Nation.

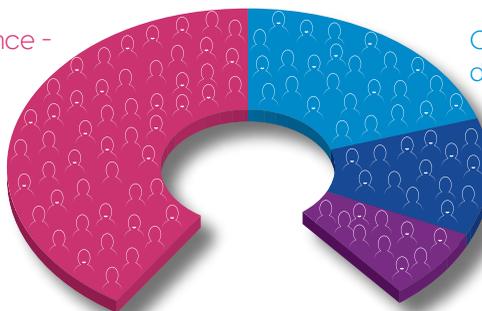
Nous donnons rendez-vous à cette jeunesse pour renouer avec l'enracinement au service de l'avenir. En Bourgogne Franche-Comté comme partout en France, 2018 doit être une année d'engagement au service du bien commun pour l'avenir de notre région, de notre pays et de notre peuple. La jeunesse triomphe toujours.

Belle et heureuse année à tous !

CONTACT : groupe.fn@bourgognefranche-comte.fr

Votre assemblée régionale compte 100 élus dont trois groupes.

Groupe Notre Région d'Avance - La Gauche Unie (PS-PRG)



Groupe Union Républicains de la droite et du centre (UDI-LR)

Groupe Front national

Non-inscrits

NOTRE RÉGION D'AVANCE - LA CAUCHE UNIE

Une majorité au service de tous les territoires, une majorité qui agit au quotidien !

Il y a bientôt deux ans jour pour jour avait lieu l'élection régionale. Nous avons fait alors de la fraternité, le ciment du vivre-ensemble, notre marque de fabrique. Notre majorité a porté une attention extrême aux nouvelles responsabilités qui nous ont été confiées :

- le numérique, le développement économique et la bataille pour l'emploi,
- la transition écologique,
- le vivre-ensemble à travers notamment notre politique culturelle, sportive et notre soutien aux associations.

Ces priorités font de la Bourgogne-Franche-Comté le premier contributeur à l'investissement public local de notre territoire. Et lorsque des collectivités, des entreprises, des citoyens partagent ces priorités, nous les accompagnons et les soutenons. C'est notamment le cas en matière de révolution numérique pour laquelle la région encourage, soutient et accompagne les projets des collectivités. Ainsi, au-delà des 112 millions d'euros déjà attribués à l'objectif de Très Haut Débit pour tous en Bourgogne-Franche-Comté, la région a décidé d'investir 50 millions d'€ supplémentaires afin d'accompagner les autres collectivités dans leurs actions.

Et parce que le tissu économique nécessite une action concertée et concrète, nous soutenons financièrement de jeunes entreprises et accompagnons la transformation des filières stratégiques. Nous sommes persuadés qu'il s'agit là d'investissements essentiels au service de l'emploi, qui permettront demain le maintien et la création d'emplois pérennes sur tous les territoires. Toutes ces actions seront maintenues et renforcées malgré le reniement du Gouvernement sur le fonds de soutien au développement économique (baisse de 450 millions d'euros au plan national). En effet notre majorité, tout en rappelant au Gouvernement quelles devraient être ses priorités, maintient ses aides aux entreprises, aux filières, renforce

même son soutien à l'agriculture. Dans le même temps, notre effort pour former davantage de demandeurs d'emplois ne faiblit pas, notre ambition pour porter les jeunes sur la voie de l'apprentissage s'affirme, avec un objectif à terme de 20 000 apprentis par an.

L'autre grande priorité du mandat, c'est l'ambition de faire de la région Bourgogne-Franche-Comté un territoire vert, pionnier en matière d'écologie. C'est ainsi qu'après deux ans d'existence, la Bourgogne-Franche-Comté est leader en matière de transition énergétique. Quand le Gouvernement dit vouloir mener le combat contre le changement climatique sur la scène internationale, mais qu'en même temps, au niveau national, il se désengage des actions pourtant déjà engagées sur les territoires, et qu'il remet dangereusement en cause le financement de la gestion et la protection de l'eau, nous appelons à la cohérence, si ce n'est à l'honnêteté. Notre engagement en tant que Région pilote en matière d'écologie est constant et palpable. Ainsi, 2018 marquera le lancement de notre Service Public de l'Efficacité Énergétique, qui démontre que l'on peut agir à la fois contre la précarité (ici énergétique) et pour l'environnement. La transition écologique, rappelons-le est aussi un atout pour les portefeuilles des ménages les plus modestes !

Enfin, nous continuerons à nous engager pleinement pour le vivre-ensemble, bien loin du poncif auquel certains voudraient le réduire. Soutien au monde associatif, sanctuarisation du budget pour la culture, investissement dans les structures sportives, aide au permis de conduire pour nos jeunes...nos actions sont vastes et dans de nombreux domaines. Aucun quartier, aucun territoire rural ou urbain n'est oublié. Notre volonté est la même partout, pour chacune et chacun des Bourguignons-Franc-Comtois.

CONTACT :
guillaume.badet@
bourgognefranchecomte.fr

Rendez-vous sur la plateforme participative

L'attractivité de la région, c'est l'affaire de tous !

La Région a initié, en 2017, une réflexion avec ses habitants, ses entrepreneurs, sa jeunesse et l'ensemble de ses forces vives, pour construire de manière collective une stratégie d'attractivité de la Bourgogne-Franche-Comté.

Une cinquantaine d'étudiants en cursus géographie et histoire à l'université de Franche-Comté et à l'université de Bourgogne ont ainsi participé à un temps d'échanges organisé, jeudi 30 novembre 2017, par la Région sur le campus de Dijon. Ces jeunes, originaires de la région mais aussi pour certains de toute la France et d'outre-mer, ont pu s'exprimer et apporter leur pierre à l'édifice. Une ville à taille humaine, des transports en communs et des services efficaces constituent les principaux atouts des deux villes universitaires de la région. Et pour le futur de la Bourgogne-Franche-Comté ? Un maillage fort des transports sur le reste du territoire et un événement rassemblant étudiants bourguignons et francs-comtois ont souvent été cités.

L'ensemble des retours à la consultation vont à présent nourrir un diagnostic partagé de l'identité de la nouvelle région, et seront pris en compte dans le plan d'actions en cours de finalisation. Ce dernier sera prochainement dévoilé et consultable sur la plateforme participative.

Rendez-vous sur :

JEPARTICIPE.
BOURGOGNEFRANCHECOMTE.FR

BIOGRAPHIE

Anaïs Bescond, née le 15 mai 1987 à Aunay-sur-Odon (Calvados)

1992 : arrivée en Franche-Comté avec sa famille

2007 : débuts en Coupe du monde de biathlon

2016 : championne du monde en relais mixte à Oslo. 5^e en individuel et 5^e en sprint aux JO de Sochi



Anaïs Bescond avait obtenu deux 5^{es} places aux derniers Jeux Olympiques de Sochi.

Anaïs Bescond, le maillon fiable

Anaïs Bescond, multi médaillée mondiale, espère participer et briller aux prochains JO de PyeongChang.

La vie sportive d'Anaïs Bescond a basculé au début des années 90 lorsque sa famille s'est installée à Morbier, dans le Jura. Loin de son bocage normand natal, elle y découvre les joies de la glisse. Alpin ou fond ? « Nos parents ont choisi le fond pour les trois enfants, pour des raisons économiques », explique-t-elle. Anaïs n'aura pas à le regretter. Elle accroche illico et s'impose très vite, en catégorie caneton.

Aujourd'hui au top niveau, elle gagne moins car la concurrence fait rage à de telles altitudes. Néanmoins, avec sept médailles mondiales amassées tout au long de sa carrière, souvent dans les épreuves de relais, « Nanas » a prouvé son talent et son sens du collectif.

Centrée sur la compétition

Une saison de biathlon, c'est sept mois d'entraînement pour quatre de compétition. Anaïs a appris à gérer les temps faibles et les moments chauds. A 30 ans, on la

sent lucide et déterminée. « On retrouve chaque année les mêmes endroits, Ostersund (Suède), Hochfilzen (Autriche), le Grand Bornand (France)... Une routine s'installe dans la vie de groupe et cela rassure. » Le tour d'Europe est passé par l'Allemagne et l'Italie en début d'année et au bout du chemin, les JO de PyeongChang (Corée du Sud) s'annoncent, du 9 au 25 février. Anaïs ne s'enflamme pas. « Je ne peux pas déjà avoir la tête aux Jeux, puisque je n'y suis pas ! Il n'y a que quatre heureuses élues par course. Il me faut gagner ma sélection », affirme-t-elle en concédant que ses coéquipières sont aussi des concurrentes. « Pas de souci, on se connaît. La course, c'est la course et on sait faire la part des choses. » Lorsqu'on évoque la fin de carrière, elle botte en touche. « Je suis concentrée sur le ski. On verra plus tard. » Et la future vie professionnelle ? « J'ai un master loisirs environnement sport tourisme. Je ne me projette pas. »